

Grasse le 9 juin 18

Mon cher petit fiancé.

Décidément tu dois te dire que je redeviens paresseuse, mais non ce n'est pas de la flemme. J'apprend avec plaisir que tu es de nouveau en bonne santé, quant aux permes, mon pauvre petit, je le savais depuis plusieurs jours déjà qu'elles étaient suspendues, mais cela ne va pas durer, et d'ailleurs je crois que cela va mieux sur le front.

Lucie ne partira à Paris que le 17 et nous le 30, j'espère que tu pourras venir avant notre départ, enfin on espère, en attendant l'on vieillit.

J'ai reçu ce matin une carte de ton frère, comme les copains il soupire toujours après la perme, comme rue, il m'envoie la chambre à coucher de l'impératrice, chic idée hein. Et ton chef est 'il guéri, soigne-le, si ce n'est pas pour lui, du moins pour sa petite. Quant à moi mon état n'est toujours pas brillant, je ne suis pourtant pas dans la tranchée moi.

Je n'en dirais pas plus long pour ce soir, le temps me manque, c'est du temps volé. Ecris moi toujours aussi souvent, actuellement je ne me plains pas, tu es très gentil.

Reçoit de ta petite une affectueuse caresse.

Madeline.